

LE PETIT JOURNAL DE LA ROMANISTIQUE

Février 2015 – N°1

Journal réalisé par les étudiants de *Langue française 1*

Responsable de la publication : Anne Boisson

N°2 à paraître mi-avril !

Vie étudiante

LA « FACHSCHAFT » – INTERVIEW AVEC MAREN BECKER

La semaine dernière, nous avons parlé avec Maren Becker, une représentante de la Fachschaft de la romanistique, qui est en train de faire son Master à la JLU. Voici notre interview :

Pourquoi as-tu décidé de t'engager dans la « Fachschaft » ?

Parce qu'il y a beaucoup de possibilités d'organiser des activités avec d'autres personnes, qui s'intéressent au même sujet. De plus, la relation entre les étudiants et les profs est plus familière. Et on peut aider en donnant des conseils aux étudiants.

Qu'est-ce que tu fais pour représenter la « Fachschaft » ?

Normalement, au début du semestre, nous faisons des petites publications, mais cette année on n'a pas eu la possibilité de faire grand-chose. En plus, nous organisons des petites rencontres pour informer les étudiants.

À ton avis, pourquoi est-ce qu'il y a si peu d'étudiants qui s'engagent ?

Peut-être parce qu'il n'y a pas de salaire pour les motiver et

De gauche à droite :
Maren Becker,
Kirsten Apel,
Jordany Werzner
Regalado et Fiorella
Figueroa Kleeberg



parce que la plupart des étudiants ne sont pas informés sur la « Fachschaft ».

Comment ça se passera l'année prochaine, quand tu ne seras plus là ?

Je ne sais pas... Il faut que les autres soient engagés et qu'arrivent de nouveaux étudiants !

Qui t'a informée sur la « Fachschaft » ?

Mes copines. Beaucoup de mes copines sont engagées dans la « Fachschaft ». Alors j'ai décidé d'y participer moi aussi.

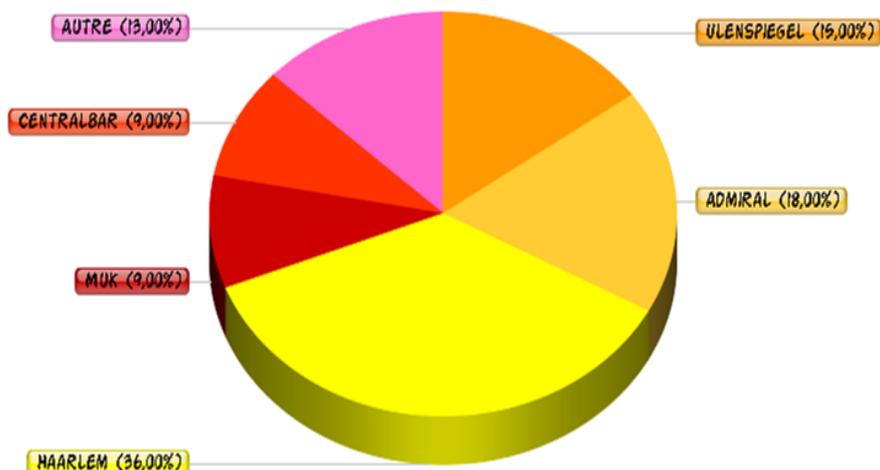
Comment informez-vous les étudiants ?

On peut choisir librement comment le faire. Normalement, on entre dans les cours et on informe les étudiants.

Fiorella Figueroa Kleeberg, Jordany Werzner Regalado, Kirsten Apel

OÙ FAIS-TU LA FÊTE À GIESSEN?

■ ULENSPIEGEL ■ ADMIRAL ■ HAARLEM ■ MUK ■ CENTRALBAR ■ AUTRE



Vie étudiante

Notre sondage montre où les étudiants de la romanistique font la fête. On remarque que plus d'un tiers des étudiants préfère la boîte de nuit *Haarlem*.

Ont participé à ce sondage 87 personnes, entre 18 et 27 ans, dont 15 hommes et 72 femmes.

Sondage réalisé par Pauline Becker et Sophia Eickenbusch, les 29 et 30 janvier 2015 (auprès d'étudiant(e)s de français en 1^{er} et 3^e semestres)

Société

L'hôtel Mamle ou la liberté ?

Le bac réussi et une réponse positive pour la fac préférée en ville, loin de la famille – la seule chose qui manque, c'est une petite chambre dans une colocation pour bien commencer cette nouvelle période de la vie.

La chambre devrait être à bas prix, déjà meublée et dans un beau quartier proche de la fac. Mais la chose la plus importante, c'est de trouver une personne adorable pour vivre ensemble. Pourquoi alors ne pas partager une colocation avec une personne âgée ?

En contrepartie d'aider la personne, en faisant les courses par exemple, on profite d'un appartement ou d'une chambre meublée à moindre prix. Si c'est une vieille dame, on pourra se faire dorloter parce que normalement ça fait plaisir aux mamies de faire la cuisine pour leurs protégés et d'aller au-devant de leurs souhaits. Par contre, on risque d'être surveillé 24 heures sur 24 si la personne n'a rien d'autre à faire.

Et franchement : qui a envie de faire la fête entre la canne, les napperons de dentelle et les corega tabs pour le dentier de Mamie ? De plus, il est bien possible que la personne âgée ne soit pas trop enthousiaste en ce qui concerne la musique techno bien forte jusqu'à tôt le matin. Si on veut faire la fête alors, il faudrait choisir de préférence une personne quasiment sourde – ou bien on devrait reconnaître que cette forme de colocation n'est pas conforme à la vie d'un étudiant libre, malgré ses avantages financiers !

Annika Eberhardt



Devinette de Martin Koch

Le véganisme – Un nouveau phénomène est en marche

Depuis un certain temps, une alimentation équilibrée a gagné beaucoup d'importance dans la vie des étudiants. L'alimentation végétarienne est déjà connue et acceptée depuis longtemps, mais ces dernières années plus particulièrement est apparu un nouveau phénomène : le véganisme.

Qu'est-ce que le véganisme ?

Le véganisme, cela veut dire se nourrir sans produits d'origine animale comme la viande, le poisson, les œufs, les produits laitiers, le miel, le chocolat. Certains élargissent même ce principe aux vêtements, aux meubles, etc.

« Nous aussi constatons que l'alimentation végane augmente. Maintenant, nous avons de nombreux patients qui se nourrissent sans produits d'origine animale. Pour nous, ce n'est pas toujours facile, mais nous essayons autant que possible. Personnellement, je préfère une alimentation pauvre en viande, mais je ne veux pas y renoncer complètement. Je conseille de se conformer à l'Association allemande pour la nutrition qui recommande de ne pas manger plus de deux fois de la viande par semaine, au moins une fois du poisson et beaucoup de fruits et de légumes – au mieux cinq fois par jour. De cette manière, vous disposez de toutes les vitamines nécessaires. »
Beate, diététicienne dans une clinique thérapeutique

Quelles sont les raisons et les motivations pour choisir ce mode de vie ?

Nous avons fait un sondage :

« Je suis végétalienne depuis deux ans maintenant. La raison pour laquelle j'ai choisi cette alimentation est l'élevage animal terrible qui m'a choquée et je ne veux plus le soutenir. En plus, ça m'a aidé à acquérir une alimentation plus équilibrée et je fais attention aux produits que j'achète. »

Pia (21 ans), étudiante à Giessen

« Je suis à moitié végane, ça veut dire que je ne mange pas certains produits parce que j'ai une intolérance à beaucoup de denrées alimentaires. »

Sophie (24 ans), étudiante à Giessen

« Je ne suis ni végétarienne, ni végétalienne, mais je mange très peu de viande. Je n'ai pas besoin de ces produits et en plus, particulièrement la viande et le poisson, sont très chers en Suisse. »

Lisa (21 ans), étudiante à l'université de Fribourg

En somme, nous avons constaté qu'il existe plusieurs formes du mode de vie végane : ceux qui doivent renoncer à certains produits à cause d'intolérances, ceux qui espèrent perdre du poids et ceux qui sont végétaliens pour des raisons éthiques.

Mentionnons qu'il n'y a pas tous les jours un plat végane au restaurant universitaire de Giessen. Il faut donc également faire la cuisine soi-même à la maison.

Pour conclure, il faut savoir où on peut acheter les denrées alimentaires car on ne trouve pas tout dans un supermarché normal (par exemple un marché bio).

Isabelle Gebert, Miriam Walter, Melina Fey

Vie pratique

OÙ ALLER MANGER À GIESSEN ?

VOUS NE CONNAISSEZ PAS D'ALTERNATIVES À LA PIZZA SURGELÉE ? CET ARTICLE POURRAIT VOUS AIDER.

« Goûtez les différentes facettes culinaires de Giessen. Car il y en a beaucoup. Voici une petite sélection ! »

Manger est un élément très important de notre quotidien. Mais ce que la minorité sait, c'est où on peut bien manger.



La « deutsche Vita » // Belle Vue sur Giessen : **Dachcafé**

Le nom « Dachcafé » dérive de sa position sur le toit d'un bâtiment de 13 étages. C'est une idée simple. Le résultat est un café-restaurant qui offre une vue sur tout le centre-ville de Giessen. Avec un bon cappuccino et des plats raffinés, le « Dachcafé » mérite vraiment un petit détour.

Les burgers à travers les âges : **Gutburgerlich**

« Gutburgerlich », un jeu de mots, est un restaurant connu de quiconque adore les burgers à Giessen. Le concept de faire des burgers individuels et créatifs (par exemple des burgers avec du pesto et du fromage de chèvre) a touché le goût de beaucoup de jeunes à Giessen. Peut-être serez-vous le prochain ?



Dachcafé - Ludwigsplatz 11
Gutburgerlich - Bahnhofstraße 22

Cuisine allemande : Hessbar

Selon le cliché, la cuisine allemande est triste, monotone et contient toujours des pommes de terre. Le Hessbar nous prouve que ce n'est pas le cas ! Là, on peut goûter des tapas de la Hesse et aussi des petites portions de repas, typiques pour un bistro. Il n'est pas possible de connaître la culture de cette région sans découvrir sa cuisine.



Typiquement italien : Nudelstube

Ce nom semble promettre un établissement très confortable en combinaison avec... des pâtes ? Eh bien, c'est absolument le cas ! La Nudelstube offre des Pappardelle, des Tagliatelle, des Tortelloni, des Spaghetti, et tout est fait maison ! Qui pourrait résister ? Mais, dans un restaurant typiquement italien, on peut bien sûr s'attendre à manger aussi une bonne Pizza, servie avec un vin convenable. Salute !

NUDELSTUBE
RISTORANTE TRATTORIA

Le Pakistan : Red Chillies

Ceux qui aiment goûter plusieurs épices et rêvent de pays lointains ont trouvé leur destination au « Red Chillies ». Ce restaurant propose un bon mélange entre plats végétariens et non-végétariens, légers et bien épicés.



Hessbar - Frankfurter Straße 81
Nudelstube – Ludwigstraße 36
Red Chillies – Schulstraße 11

Voyage

La Réunion

La Réunion est une petite île de l'océan Indien qui compte environ 850 000 habitants.

Il y a plusieurs millions d'années, l'île de la Réunion s'est formée à partir des éruptions volcaniques. Au XVI^e siècle, les Portugais ont été les premiers qui ont découvert l'île. Pourtant, la colonisation de la Réunion, qui a marqué le début de l'esclavage, s'est achevée seulement un siècle plus tard avec les Français.

1848 et l'abolition de l'esclavage, puis 1946 et la création de ce département d'outre-mer sont des dates importantes pour l'île.

Comme la Réunion se trouve sous l'équateur, elle a un climat tropical. On ne différencie qu'entre la saison sèche (de mai à novembre) et la saison des pluies (novembre-avril).

Depuis 2010, une grande partie de l'île est constituée du parc national, devenu patrimoine culturel mondial. On y trouve par exemple la montagne la plus haute qui s'appelle le Piton des Neiges, ainsi que le volcan Piton de la Fournaise. Si on veut monter sur le volcan, on a besoin d'assez d'eau et de chaussures adaptées. De plus, les auberges dans les montagnes n'ont pas le même niveau d'équipement qu'en Europe.

À côté de la cascade Niagara et du lac de montagne Grand Étang dans l'est, on a la possibilité de passer un jour à la mer en faisant beaucoup d'activités sportives dans l'ouest. On aura la chance de nager près des récifs coralliens ou d'y faire du surf. Malheureusement, depuis 2011, on déplore quelques attaques de requins dans lesquelles cinq personnes se sont fait tuer. On essaie d'en trouver les raisons, mais aussi



d'arriver à une solution. Une raison est par exemple la pêche en haute mer. Comme il y a de moins en moins de poissons, les requins ont du mal à trouver de la nourriture. Alors ils cherchent de nouveaux terrains de chasse. C'est pourquoi ils s'approchent des plages. Une autre raison est qu'on a créé une réserve naturelle. Cela veut dire qu'il n'y a plus de bateaux qui font du bruit. En conséquence, les requins s'aventurent près des plages.

Pour trouver une solution, deux points de vue différents s'affrontent. D'un côté, les habitants de la Réunion réclament le droit de tuer environ 90 requins. De l'autre côté,

les protecteurs des animaux ont découvert que les attaques s'étaient passées principalement dans les mois de juin et juillet, pendant la saison des amours des requins. Les protecteurs des animaux proposent donc de ne pas aller dans l'eau pendant cette phase.

La culture de la vanille et de la canne à sucre joue un grand rôle dans l'économie de l'île. Pour une excursion d'une journée, on peut visiter une manufacture pour observer comment le rhum est produit. Une de ces manufactures se trouve à Saint-Pierre. On a la chance d'y voir toutes les étapes de la production et on peut aussi goûter le rhum avec ses différents arômes. Ce qu'on doit savoir aussi, c'est que le rhum occupe une grande place dans le quotidien des Réunionnais. Avant de manger, on a l'habitude de prendre un apéritif à base de rhum pour stimuler l'appétit. Il ne faut pas oublier que la Réunion est un département d'outre-mer : on peut bien sentir l'influence de la France dans la culture réunionnaise, surtout dans la cuisine. Mais les esclaves de l'ancienne colonie ont aussi marqué la vie culinaire. Dans cette société multiculturelle où la plupart des esclaves ont été apportés d'Afrique, de Madagascar et avant tout d'Inde, on utilise beaucoup d'épices

typiquement indiennes comme le curcuma, la coriandre, le cumin, etc.

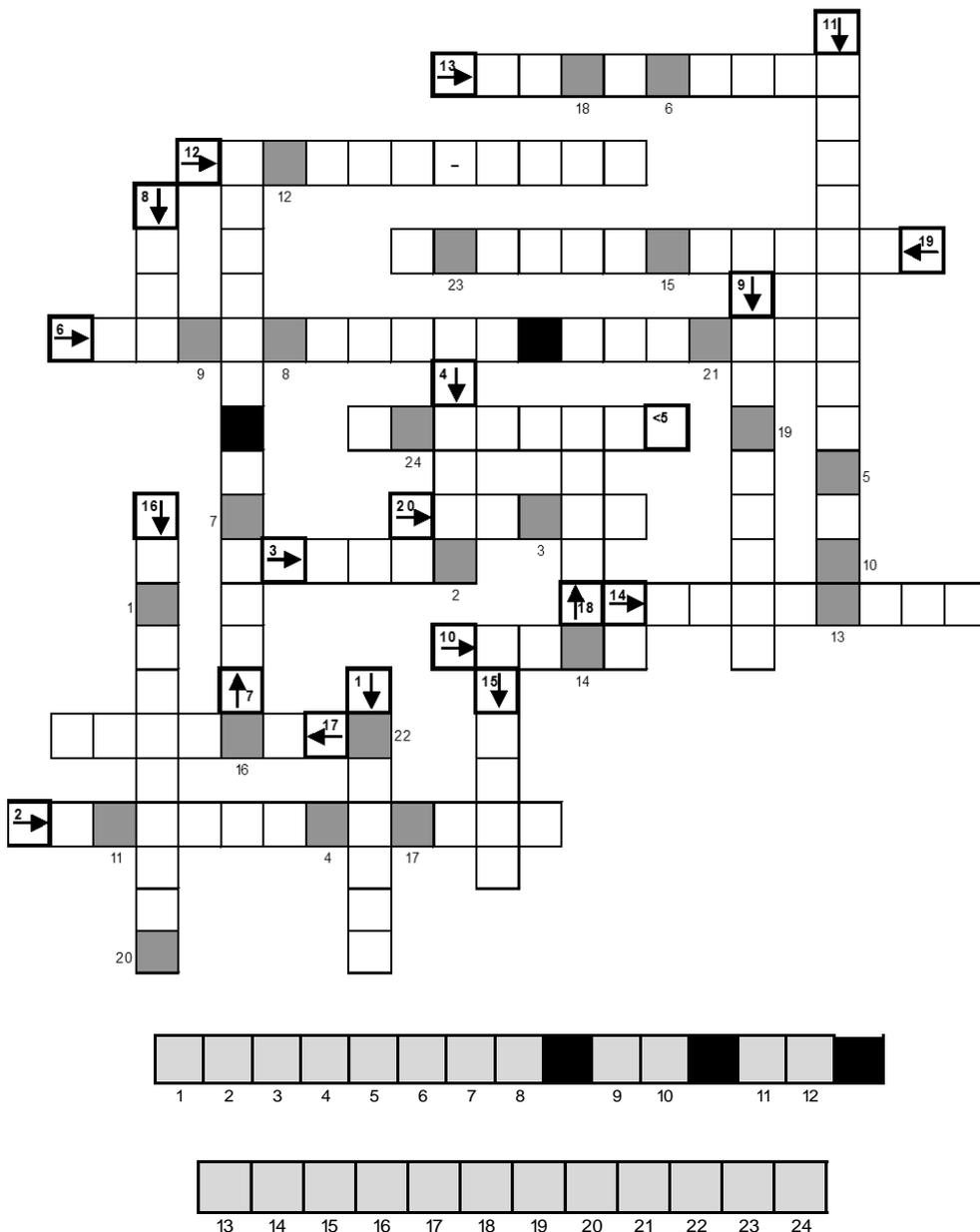
On connaît déjà le « curry » d'Inde. Sur l'île de la Réunion, le curry est presque le même et on l'appelle « cari ». On peut le faire avec ou sans viande. A côté du cari, on mange aussi le « rougail ». On le prépare avec les épices indiennes, avec de la viande, mais il faut y ajouter des tomates. Bien sûr, on le sert avec du riz et du piment. En dessert, on peut choisir entre des ananas, des mangues ou des noix de coco. Si on veut manger son ananas comme les Réunionnais, on n'ajoute qu'un peu de sel et de chili et on va l'adorer.

En conclusion, on peut dire qu'un voyage sur l'île de la Réunion vaut le détour. La nature de l'île offre plus que des belles plages, comme par exemple son volcan ou son parc national. De plus, on a la chance de faire la connaissance de la culture et des traditions des Réunionnais, ce qui est un vrai plaisir !

Deborah Ockert, Christina Rümmler, Seda Akca

illustration : http://www.iledelareunion.net/carte_ile_reunion.php

MOTS CROISÉS - SPÉCIAL GIESSEN



1. Dans cette province du Canada, on parle français.
2. C'est une construction au centre-ville de Giessen, pour laquelle la ville est connue. Elle est considérée comme la construction la plus moche de la ville.
3. C'est l'animal héraldique de Giessen.
4. Le fleuve qui traverse la ville s'appelle la ...
5. C'est une boîte de nuit qui s'appelle comme une ville aux Pays-Bas.
6. L'amphi le plus grand de l'université s'appelle comme ça.
7. Il était professeur de chimie et a enseigné dans notre université de 1824 à 1852.
8. C'est l'abréviation souvent utilisée pour notre université.
9. C'est un achat d'ASTA très discuté. Cette chose a coûté 2675 € et on la voit parfois sur le campus.
10. Notre université a été fondée le 19 mai ...
11. Dans la région de Giessen, les habitants ont un surnom. Ils sont appelés comment ?
12. La maire de Giessen s'appelle Dietlind ...
13. Un proverbe bien connu dit : Une hirondelle ne fait pas le ...
14. C'est la ville jumelée de Giessen aux États-Unis. On lui a donné le nom d'une ville en Belgique où Napoléon a perdu sa dernière bataille. Il y a aussi une chanson du groupe ABBA qui s'appelle comme ça.
15. C'est un groupe de Pop-Rock de Giessen qui est très connu en Allemagne. Il s'appelle comme un mois d'été.
16. Cet homme est né à Giessen en 1826. Il est cofondateur du parti allemand SPD. Son fils Karl était aussi homme politique socialiste. Il s'agit de Wilhelm ...
17. Le club MTV 1846 Giessen est connu pour son équipe de ...
18. Il est élu par le parlement étudiant et c'est leur « gouvernement » (abr.)
19. C'est le nom d'un musée scientifique très renommé à Giessen.
20. Giessen est situé dans le centre du Land de la ...

Solution : Institut de la romanistique
 - 19. Mathematikum - 20. Hesse
 - 14. Waterloo - 15. Juli - 16. Liebknecht - 17. basket - 18. ASTA
 - 10. 1607 - 11. Schloßmücheln - 12. Grabbe-Bolz - 13. printemps
 - Auditorium Maximum - 7. Justus Liebig - 8. JLU - 9. mascotte -
 1. Québec - 2. Befontenklö - 3. Hon - 4. Lahn - 5. Harlem - 6.

VOYAGE – La vie d'une jeune fille au pair à Paris



Quelle jeune fille ne rêve pas d'aventure dans la ville de l'amour ? Être jeune fille au pair est une bonne possibilité de découvrir cette ville et d'améliorer son français.

Le premier pas, c'est le choix de la bonne famille avec l'aide d'une agence. Cette famille t'offre une chambre indépendante, soit dans l'appartement familial, soit dans un studio séparé. Généralement, on garde les enfants et en échange, on est logé, nourri, blanchi et tous les autres frais sont couverts. De plus, pour le travail d'environ 30 heures par semaine, on reçoit de l'argent de poche. Le week-end, on a du temps libre – sauf s'il faut faire du babysitting.

Une journée habituelle commence le matin avec la préparation du petit-déjeuner pour les enfants. Après cela, on les habille et on les emmène à l'école, soit à pied, soit avec les transports en commun. Ensuite, on participe deux ou trois fois par semaine à des cours dans une école de langue. Il est important de trouver une bonne institution qui ne soit pas trop chère. L'après-midi, on va chercher les enfants à l'école et on les accompagne à leurs activités. En outre, il

faut les aider avec les devoirs, prévoir des activités occasionnelles et sortir avec eux. À la fin de la journée, on prépare le dîner pour les enfants et on leur donne le bain en attendant le retour des parents.

Naturellement, on ne travaille pas tout le temps. Pendant son temps libre, il y a plein de choses à faire à Paris. Il est toujours sympa de retrouver ses amis dans les nombreux cafés, dans les jolis parcs ou sur les quais de la Seine pour faire un pique-nique et pour partager de bons moments ensemble. Par ailleurs, il faut obligatoirement faire du shopping – par exemple dans la rue de Rivoli ou les centres commerciaux comme Quatre Temps ou les Halles. Il est aussi indispensable de profiter de la vie nocturne à Paris, notamment dans les quartiers autour de la place de la République ou de Montmartre.

En somme, cette expérience est à recommander sans réserve ! Vous trouverez certainement des amis pour toute la vie, sans parler de l'amélioration de votre français. Après cette année, vous reviendrez plus adultes et beaucoup plus ouverts au monde étranger.

Laura Georges, Katharina Moser, Ann-Christine Tripp
photo d'Ann-Christine Tripp

Agence possible :

« Volunta » (DRK) et l'agence partenaire en France
« Europair Services » 17, rue de Buci 75006 Paris



Le Couchsurfing : idéal pour économiser de l'argent et découvrir des cultures étrangères

Ce n'est pas un secret que les étudiants n'ont pas beaucoup d'argent : étant donné les loyers élevés, les frais d'inscription à l'université ou les livres qu'il faut continuellement acheter pendant le semestre, il ne leur reste presque rien pour d'autres activités intéressantes, telles que voyager.

« Summer », une jeune Australienne de 19 ans, a réalisé son plus grand rêve : un voyage à travers toute l'Europe en six mois, sans rien dépenser pour le logement. Bien qu'il paraisse impossible de ne pas avoir à payer de loyer, l'aventure de Summer prouve qu'une telle solution existe : elle s'appelle le « Couchsurfing ».

Depuis 2003, ceux qui ont le goût de l'aventure peuvent se payer le luxe de chercher des possibilités d'hébergement gratuit en ligne, chez des personnes qu'ils ne connaissent pas. Summer s'enthousiasme pour cette manière de voyager en assurant que c'est facile et à recommander. Elle explique la procédure : « Premièrement, il faut s'enregistrer, peut-être télécharger une photo et faire une petite description de soi-même. Ensuite, après avoir créé son profil, on peut facilement commencer à chercher. Il faut seulement entrer la ville où on veut séjourner, et finalement on peut voir les profils des personnes qui offrent un lit ou un sofa où dormir gratuitement.

Summer semble très emballée en racontant son expérience inoubliable. « J'ai fait la connaissance de gens fantastiques ! Tous m'ont bien accueillie et m'ont guidée à travers leur ville, on n'a pas seulement visité les monuments historiques typiques, tels que la tour Eiffel, la tour penchée de Pise ou la porte de Brandebourg, mais ils m'ont aussi emmenée dans les endroits où ils passaient leur temps, comme leur école ou leurs bars préférés. Ils m'ont tout de suite intégrée à leur quotidien afin que je me fasse une « idée plus précise » de la vie de tous les jours dans leur pays.

L'aventure de Summer prouve que les étudiants peuvent voyager – en dépit d'un portemonnaie presque vide. Par ailleurs, son expérience montre que faire des économies n'est pas le seul enrichissement qu'on retire du Couchsurfing. La découverte authentique de pays étrangers, les rencontres qu'on fait, la participation à la vie quotidienne des habitants et s'immerger dans une nouvelle culture sont des atouts très importants à mentionner.

Pour toutes ces raisons, Summer pense que le Couchsurfing « est la meilleure façon de voyager pour les étudiants, et de découvrir de nouveaux pays ».

LauraTump

Blagues trouvées par Julia Moro

Illustration : http://www.lampenfeiber-ensemble.de/?attachment_id=87

Un Américain dit : « On a trouvé une blonde sans cerveau, on lui en a greffé un : le lendemain, elle a trouvé du travail. »
Un Allemand dit : « On a trouvé un homme sans couilles, on lui en a greffé et dans l'heure, il a trouvé du travail. »
Le Français dit : « Nous, on a trouvé un homme sans couilles, sans cerveau, on l'a élu président... Et maintenant, tout le monde cherche du travail... »
<http://www.peuplevoyageur.net/t495p735-les-blagues-du-mardi>

Pourquoi les Français emmènent-ils du savon à l'église?
Pour laver Maria (pour l'Avé Maria)
<http://www.blague.info/>

Savez-vous pourquoi les Chinois ne garent pas leur moto dans mon garage ? Réponse : car dans mon garage Yamamoto

Un éléphant et une souris se présentent au bord d'un lac gelé. L'éléphant hésite à s'élaner. La souris le rassure :- Je vais y aller la première, dit-elle, pour voir si la glace tient le coup !

Qu'est-ce qui est jaune est court vite ? Un citron pressé

Blagues trouvées sur :
<http://www.humour.com>

Il n'y a pas un étudiant de français qui ne la connaisse pas : Madame Boisson ! Et puisque tous les étudiants la connaissent, mais que personne ne la connaît vraiment, nous l'avons interviewée. Les questions posées sont celles de ses étudiants du cours de *Langue française 1b*. Avec une tasse de thé et avec plaisir aussi, elle a répondu à toutes nos questions.



3. L'université

Comment vous réussissez à faire trois fois le même cours par jour et est-ce que vous aimez votre travail ?

Ça ne me gêne pas de faire trois fois le même cours de suite. Je gagne même du temps : la veille, j'ai préparé mon cours. Alors une seule préparation pour trois cours ! Et répéter ne me pose aucun problème. Au contraire, je cherche chaque fois à faire mieux et à mieux présenter

dans le cours suivant. En plus, chaque groupe est différent. Ces trois cours sont vraiment différents.

Oui, j'aime mon travail, malgré tout, malgré l'organisation des études qui ne nous facilite pas la tâche. Ce qui compte pour moi, c'est ce qui se passe dans chaque cours, dans chaque groupe.

Voulez-vous nous raconter une anecdote de vos années d'enseignante ?

Par exemple, cette semaine, un étudiant est passé me voir. Je ne l'avais pas vu depuis trois ou quatre semestres, il vient du Niger et il a eu beaucoup de difficultés concernant les études ici ; les problèmes avec le visa et financièrement aussi. Il est venu pendant ma permanence et m'a montré son diplôme de Bachelor, tout fier. J'ai trouvé ça adorable. On fait de belles rencontres, avec de belles personnes.

Qu'est-ce que vous voulez donner à vos élèves sur leur chemin et qu'est-ce qu'ils doivent laisser de côté ?

La curiosité, l'intérêt, c'est ça le plus important, ce qui aide l'étudiant à avancer, à faire des progrès. Avec de la curiosité, on peut tout faire. Même quand les conditions ne sont pas optimales, on va chercher ailleurs ce dont on a besoin. Il y a autre chose que je trouve important. C'est la responsabilité de chacun : chaque étudiant est responsable de ses études et se prend en main, aussi pour trouver de l'aide à ses problèmes. Le rôle du prof est limité. Nous donnons des petites impulsions, mais après... Inch'Allah !

Amal El Ommali

1. L'Allemagne vs la France

D'où êtes-vous en France et depuis combien de temps avez-vous quitté la France et pourquoi ?

Je viens de la région de Besançon. J'y ai fait mes études et j'ai quitté la France en 1992. Ça fait déjà 23 ans ! Je vis déjà depuis plus longtemps en Allemagne que j'ai vécu en France.

Pourquoi l'Allemagne ? Parce que j'ai étudié l'allemand et que j'ai passé plusieurs semestres à Göttingen pendant mes études. Après, j'ai travaillé en Allemagne et j'ai aussi « trouvé l'amour » ici. C'est vrai que j'ai rencontré mon mari en France, mais il est allemand.

Qu'est-ce qui vous manque de la France et qu'est-ce que vous aimez en Allemagne et chez les Allemands ?

Le fromage me manque ! Surtout les fromages qui ne sont pas transformés, les fromages traditionnels, comme le *Comté*. Dans ma région, il y a un autre fromage qui s'appelle le *Mont d'Or* : il pue terriblement, mais il est délicieux. Ici, en Allemagne, on dirait que les fromages sont en plastique !

Sinon, ce que j'aime chez les Allemands, c'est leur capacité de mener une vraie discussion : en général, les Allemands savent écouter. Au contraire des Français ! En France, dans une discussion, chaque personne « monologue », et n'écoute pas les autres. Autre chose que j'admire en Allemagne : les beaux gâteaux, bien décorés, avec trois ou quatre étages. Moi, mes gâteaux sont toujours moches.

2. La personnalité

Vous avez des enfants ou des animaux domestiques, et si oui, combien ?

J'ai deux filles, de 17 et 19 ans. Ma grande fille de 19 ans vit en France maintenant, dans une école pour apprendre la lutherie (*Geigenbau*). Mon autre fille est en douzième classe et elle passera le baccalauréat l'année prochaine. J'ai aussi un vieux chat qui a plusieurs noms, suivant les humeurs. Chacun l'appelle autrement. Et il est parfaitement bilingue !

Parlez-nous de vos loisirs s'il vous plaît !

J'aime le jardinage, j'ai un grand jardin. Sinon, je fais de la danse de salon et latino avec mon mari. Je vais aussi deux fois par semaine au yoga et j'aime bien faire la cuisine quand j'ai du temps.

Racontez-nous votre journée !

Université, corriger, préparer les cours... Comme toutes celles qui travaillent et ont une famille, un peu de ménage et les courses – vite fait, bien fait... Et le soir, vers 23 heures, je me couche. Passionnant !



Solution, page 8

Devinette de Samantha Schröter
illustrations : <http://ragecomics.com/>

❖ Dans l'idéal :

8h :	se lever
8h10 :	faire de la méditation
8h30 :	prendre le petit déjeuner avec des fruits frais, du muesli avec des fibres, un jus d'oranges pressées
9h :	avec une théière de thé vert, on s'installe au bureau
9h30 :	terminer la première phase de l'unité ; une pause pour respirer
9h35 :	continuer avec la deuxième phase de l'unité ; continuer ce cycle
12h30 :	déjeuner : un sandwich végétarien ou végane, à préparer soi-même
13h :	continuer le cycle de l'unité
13h30 :	boire un café avec d'autres étudiants et échanger sur son travail, ses propres progrès
16h :	continuer avec le cycle de l'unité
19h :	un dîner méditerranéen
20h :	temps libre
23h :	dormir

❖ Dans la réalité :

8h : le réveil sonne, se sentir comme si on était encore en pleine nuit ; mettre le réveil à 9h
 9h : le réveil sonne une deuxième fois ; appuyer sur la touche « snooze »
 9h30 : faire du café, se ressaisir
 10h : préparer plusieurs toasts avec beaucoup de Nutella
 10h30 : faire de la méditation : en fait, en fumer une
 10h45 : écouter de la musique, regarder sur facebook s'il y a de nouvelles photos de la nuit passée, actualiser une photo sur instagram avec le petit-déjeuner #eatelean #healthy
 12h : s'installer au bureau
 12h10 : impossible de se concentrer, aller à la bib
 13h : trouver un bon endroit pour apprendre, commencer à marquer tout le texte avec le surligneur
 14h : voir des copains, aller à la cantine pour manger et bavarder
 15h30 : retourner à la bib et observer les étudiants séduisants
 18h : impossible de se concentrer, beaucoup trop de distraction, rentrer à la maison
 19h : manger la pizza d'hier soir de ma colocataire
 19h30 : commencer une tentative de cycle de l'unité
 20h30 : ma colocataire arrive avec des étudiants séduisants... boire seulement une bière...
 21h : encore une bière
 22h : encore une bière
 23h : maintenant, c'est décidé, tu vas avec les autres à la fête étudiante
 4h : rentrer à la maison
 4h10 : tu mets le réveil à 8h
Demain, il faut réviser !!!

Musique

Ella, Elle l'a, El a,....c'est quoi ?

Franchement, je n'écoute pas de musique française en général, sauf Edith Piaf, mais il y a une chanson particulière qui m'a toujours intéressée. La chanson n'est pas contemporaine, mais encore très populaire. Le titre « Ella, elle l'a » est de la chanteuse France Gall.

Vous connaissez peut-être la reprise de Kate Ryan en 2008 ? Elle a occupé la dixième place du hit-parade allemand. Quand j'étais enfant, je ne sais pas pourquoi, j'étais fascinée, plutôt captivée, par cette chanson. En outre, j'étais très frustrée parce que j'aurais voulu savoir ce que le titre signifie. Par conséquent, j'ai développé des théories concernant sa signification et ma théorie favorite était toujours qu'il s'agissait d'une petite femme avec ce nom extraordinaire. Je n'ai jamais connu personne avec le nom d'« Ella », mais à la maison nous écoutons beaucoup de jazz et, en effet, il y a une chanteuse américaine qui s'appelle Ella Fitzgerald. Pendant mes recherches, j'ai découvert que la chanson était précisément un hommage à cette chanteuse de jazz, Ella Fitzgerald.

En fait, Ella Fitzgerald était encore en vie quand France Gall a sorti son tube en 1987. Le texte, en revanche, manque d'indications concernant Ella Fitzgerald, mais le titre contient un jeu de mots : « Elle l'a » est prononcé comme le nom « Ella ». Le son des deux mots est le même.



Inspiré de: Anonym: www.kunstsam.de/cartoon_stress.jpg (Stand: 29.01.2015).

Merve S. & Kristina W.

Alors les auditeurs pensent que le nom « Ella » est répété deux fois, mais en réalité l'auteur de la chanson, Michel Berger, a envisagé ou au moins a eu l'intention que « Ella l'a » (avec le pronom d'objet direct) fonctionne comme un synonyme pour Ella, la chanteuse. C'est-à-dire qu'Ella Fitzgerald, elle a ce quelque chose, ce « je-ne-sais-quoi », comme le refrain l'exprime aussi. À part cela, le texte ne dit pas grand-chose d'Ella Fitzgerald, en dehors d'un passage : « l'histoire du peuple noir » fait allusion à elle car la chanteuse américaine était noire.

Donc, j'avais raison ! Finalement, je dois ajouter que ça me rend heureuse que tout le monde sache de qui cette chanson parle vraiment.

POLITIQUE

Le mouvement PEGIDA en 5 questions

Qu'est-ce que PEGIDA ?

L'organisation PEGIDA est un groupe de patriotes qui s'opposent à l'immigration en Allemagne. L'abréviation PEGIDA signifie *Patriotes européens contre l'islamisation de l'Occident* et leur slogan est : « Nous sommes le peuple » (déjà utilisé lors de la révolution pacifique de 1989, en RDA). Cette organisation a été fondée en octobre 2014 par Lutz Bachmann.

Quels sont leurs buts ?

Le nombre de partisans s'élève à 30 000 personnes. Ils ont une attitude islamophobe. Par conséquent, ils sont contre le multiculturalisme et s'engagent contre l'accueil des réfugiés et demandeurs d'asile. Ils attachent une grande importance aux traditions allemandes.

Comment réalisent-ils leurs buts ?

Ils se font remarquer par des manifestations à Dresde notamment. Ces manifestations ont lieu une fois par semaine.

★ Devinette de



Martin Koch

MODE

La semaine de la mode 2015 à Berlin

Du 19 au 21 janvier, un événement spécial a fait battre le cœur des fans de la mode : c'était la « Fashion Week » à Berlin. Un spectacle qui était attendu avec beaucoup de plaisir.

Plusieurs créateurs et créatrices de mode y présentaient leurs nouvelles collections pour la saison d'automne/hiver de cette année. Ce sont non seulement de jeunes designers qui ont participé à la semaine de la mode, mais aussi des créateurs expérimentés. Plus de 50 d'entre eux étaient présents, dont 11 débutants. Quelques noms connus sont Guido Maria Kretschmer ou Marc Cain.

La semaine a commencé lundi devant la Porte de Brandebourg, avec le show de Charlotte Ronson, une designer anglaise. Pendant toute la semaine de la « Fashion Week », on a eu la possibilité de voir plusieurs défilés de mode, des salons consacrés à la mode et aussi beaucoup d'autres événements liés à ce thème.

Plus de 200 000 visiteurs sont venus pour assister à ce grand événement. Et pas seulement des fans allemands, bien au contraire, ils sont venus de toute provenance. En outre, naturellement, des célébrités internationales comme Katie Holmes et la fille de Boris Becker, qui a ouvert le show de Riani mardi, ne se sont pas privées de venir. La prestation de la jeune fille du joueur de tennis Anna Ermakova (14 ans) a enthousiasmé tout le monde.

Il y avait même des shows réservés aux invités, les VIP du secteur de la mode. Chacun d'entre eux attendait de découvrir les tendances d'automne et d'hiver avec beaucoup d'impatience. Selon les différents designers, les couleurs de 2015 seront le rouge, le bleu, le violet et les couleurs pastel. Ce qu'on va trouver aussi dans les boutiques de mode, ce sont des imprimés, les capes et les poches ventrales. Et pour finir, le *streetstyle* et la mode des sixties qui vont faire un retour triomphal.

Dans l'ensemble, la semaine de la mode 2015 a été un grand succès.

Jill Weykopf, Annika Huth

Solution de l'énigme, p. 6 :
Jean-Marie a 7 et Guillaume a 5
bouteilles de vin.

Que pense l'opinion publique allemande du mouvement PEGIDA ?

D'un côté, beaucoup de sympathisants soutiennent ce groupe et rejoignent même ses rangs. De l'autre côté, il y a des contre-manifestations auxquels participent ceux qui se sentent discriminés à cause de leurs origines. De plus, Angela Merkel a réagi aux manifestations de PEGIDA en disant que l'islam faisait partie de l'Allemagne. Ce qui lui a valu beaucoup de critiques de la part des partisans de PEGIDA.

Est-ce qu'Angela Merkel a raison ?

Chacun doit trouver la réponse par soi-même. Il est clair que les musulmans souffrent d'une mauvaise image en Allemagne. Et les médias contribuent parfois à renforcer cette image négative. Il s'ensuit beaucoup d'attaques contre des innocents à cause du racisme et des préjugés.

Samantha Hilger, Ezgi Taskiran, Selina Weil, Wassim Faysal

Portrait

Je l'ai rencontrée en décembre 2010. Elle attendait comme mes camarades de classe devant la salle de religion. Avec sa petite taille et ses vêtements « mignons », j'avais sous les yeux le parfait spécimen asiatique. Ses cheveux noirs d'ébène étaient noués en un chignon désordonné d'où s'échappaient quelques baguettes rebelles. Que dire d'autre de son visage ? Yuna était bien différente de moi. Son visage était rond, pâle et enfantin. De ses yeux bridés et rieurs se détachait un regard franc et vif. Sous un petit nez court et plat s'agitaient en souriant de fines lèvres rosées.

Une écharpe blanche interminable camouflait son cou jusqu'au menton. De plus, elle portait une veste en fausse fourrure « rose bonbon », ornée de gros boutons blancs. Sous sa jupe grise plissée d'écolière, des collants rose clair habillaient ses jambes ridiculement courtes dont les fines chevilles étaient couronnées d'une collerette de dentelles. En conclusion, des ballerines vernies noires chaussaient ses pieds minuscules.

Yuna, japonaise âgée de 17 ans, entraînait ce jour-là dans ma vie. Nous ne nous sommes plus quittées les douze mois qui ont suivi. Ainsi j'ai découvert une personnalité que son apparence avait masquée : dégourdie, énergique, spontanée, curieuse et passionnée, mais également dispersée, têtue et terriblement bruyante.

Pourtant Yuna est une personne que l'on ne peut oublier et qu'on ne peut qu'aimer.

Mathilde Dreßler